



## PAGE 3

Première pelletée de terre pour le dôme sportif

## PAGE 5

Gros party au Shenkman grâce à Damien Robitaille

## PAGE 7

Le CECCE bonifie son programme sport-études

## Des sections 100 % francophones chez les scouts d'Orléans

Megan Maltais  
IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Dès le 11 janvier 2023, les jeunes francophones de 5 à 10 ans pourront rejoindre le huitième groupe scout d'Orléans, qui offre un tout nouveau programme 100 % en français. Les jeunes pourront participer à une panoplie d'activités qui leur permettront de développer leur débrouillardise.

Les jeunes intéressés participeront à des rencontres tous les mercredis soir à l'École élémentaire publique Jeanne-Sauvé. La colonie de castors (5 à 7 ans) et la meute de louveteaux (8 à 10 ans) pourront également se rassembler une fois par mois, la fin de semaine, dans le cadre d'une activité supplémentaire de leur choix.

Au mois de mai dernier, l'animateur contact du huitième groupe scout d'Orléans, Frédéric-François Desmarais, recevait la mission de créer des sections francophones par le Voyageur Council, afin d'offrir le scoutisme au plus de gens possible.

Comme le projet existait déjà depuis

plusieurs années, l'animateur contact devait tout simplement développer le cordon de ces nouvelles sections : l'équipe d'animateurs, l'endroit où les rencontres allaient avoir lieu et finalement publiciser le programme afin de permettre au projet de prendre vie.

Dès que le projet a été présenté au public, une augmentation des demandes a pu être observée. « Bien entendu, notre public cible ce sont les jeunes francophones d'Orléans, mais une des choses importantes en scoutisme c'est l'inclusivité. Si on a des familles francophiles, où des enfants en immersion francophone [...] on est bien entendu ouvert à ces personnes-là aussi », explique Frédéric-François Desmarais.

Son collègue et co-animateur Stephen Bellefleur est persuadé que ces nouvelles sections vont répondre à un besoin bien présent dans la communauté francophone. « Ça va remplir un manque qu'on a ici [à Orléans], ça donne une autre façon aux gens de profiter des expériences que peuvent offrir le scoutisme. »

SUITE À LA PAGE 5 ►



Orléans Dynamic  
Foot Clinic

- Évaluation biomécanique complète
- Orthèses plantaires sur mesure
- Analyse posturale par imagerie
- Cors, callosités, verrues plantaires
- Chirurgie des ongles incarnés
- Traitement au laser
- Radiographies
- Podopédie (enfants)
- Blessures sportives

Appelez-nous pour  
un rendez-vous  
613.424.9339

Melissa Cloutier  
ChateL DPM



# PORTES OUVERTES

À l'élémentaire



**Bienvenue dans la grande famille des  
écoles catholiques du Centre-Est**

Pour participer, confirmez votre présence  
aux portes ouvertes !



[ecolecatholique.ca/bienvenue](https://ecolecatholique.ca/bienvenue)



# Première pelletée de terre pour le dôme sportif

Jean-Marc Pacelli  
L'Orléanais

Après des années de démarches, des représentants du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) et leurs partenaires dans le projet ont finalement pu procéder à la première pelletée de terre du futur dôme sportif, le 21 décembre dernier.

« Il y a beaucoup de fierté, parce qu'on travaille sur le projet depuis plusieurs années. C'est sûr que la pandémie est venue ralentir le tout, comme c'est le cas pour plusieurs projets », a indiqué Jason Dupuis, surintendant de l'éducation.

Installé sur le terrain de l'École secondaire catholique Garneau et mesurant environ 60 mètres de largeur, 137 mètres de longueur et 18 mètres de hauteur, le dôme devrait être accessible dès la prochaine rentrée scolaire.

Une bonne nouvelle pour la directrice de l'école, Caroline Viau : « Le programme sport-études est en place depuis 2021 et on fonctionne à pleine capacité pour ce qui est des installations sportives. En sachant que le dôme s'en vient, on voit beaucoup d'aspects positifs pour la vie scolaire, le parascolaire et le sport-études. »

Estimé à 5 millions \$, le dôme n'aura pas coûté un sou au CECCE. « Ce sont les partenaires qui absorbent les coûts. Le Conseil pourra profiter de l'installation pendant la journée et ils pourront le louer pendant la soirée », a expliqué M. Dupuis.

Le surintendant prend d'ailleurs soin de souligner que le dôme sera ouvert à tous. « N'importe quel élève de l'école va pouvoir bénéficier des différentes installations au cours des trois premières périodes. Les élèves du sport-études seront avec les partenaires pendant la quatrième période. Les trois autres périodes seront ouvertes à la population. »

Outre la pandémie qui a ralenti l'arrivée du dôme, le CECCE a dû retourner à la table à dessin afin d'apaiser les membres de la communauté qui voyaient d'un mauvais oeil sa construction.

Pour le président de l'Association communautaire de Chateaufort, Pat Teolis, ce n'était pas suffisant : « Le dôme Garneau approuvé sera au milieu d'un quartier résidentiel établi et à quelques mètres des maisons voisines. Ce sera beaucoup plus près des résidences par rapport à tous les autres grands dômes situés à Ottawa et dans d'autres collectivités »,



Des représentants du CECCE et leurs partenaires se joignent à la première pelletée de terre du futur dôme sportif de l'École secondaire catholique Garneau. PHOTO : JEAN-MARC PACELLI

a-t-il écrit à *L'Orléanais*, rappelant que son association n'en avait pas contre le dôme sportif comme tel, mais contre son emplacement.

Il a d'ailleurs rappelé que, lors d'une session d'information tenue en novembre 2019 au sujet du dôme, « lorsqu'un des

résidents locaux a demandé aux quatre représentants du CECCE s'ils acceptaient de résider près d'une telle structure, ils ont tous refusé de répondre. »

Malgré l'opposition, M. Dupuis demeure sûr que le lieu gagnera à moyen terme la faveur de la communauté.

Vous étiez

## TRAVAILLEUR ATOMIQUE

aux Laboratoires de Chalk River  
dans les années

# 1950?

Vous pourriez recevoir un paiement unique d'une valeur pouvant atteindre **28 500 \$** grâce au **Programme de reconnaissance des travailleurs atomiques** mis sur pied pour les travailleurs qui ont courageusement prêté main-forte dans le cadre des travaux de nettoyage et de décontamination du réacteur nucléaire de Chalk River.

Pour savoir si vous, ou une personne que connaissez, êtes admissible à un paiement

**composez le**  
**1-833-712-2312**

**ou visitez**  
**Canada.ca/travailleurs-atomiques**



Ressources naturelles  
Canada

Natural Resources  
Canada

Canada

# Souhaits pour la nouvelle année

Puisque la nouvelle année vient de commencer, je propose une liste de souhaits pour les langues officielles pour la nouvelle année. Après des années d'attente et de consultation dans plusieurs dossiers, souhaitons que 2023 soit caractérisée par des passages à l'action.

## 1) Une sanction royale au projet de loi C-13

En novembre, le Comité permanent des langues officielles s'est retrouvé dans l'impasse à la suite d'une motion du libéral Marc Serré qui visait à assurer l'adoption du projet de loi, qui a pour but de moderniser la Loi sur les langues officielles, avant le congé des Fêtes. Les conservateurs et les bloquistes y sont allés à coups d'amendements, de sous-amendements et de discours interminables pour ralentir les travaux.

Une entente conclue entre les partis prévoit finalement que le projet sera, au mieux, ramené devant les parlementaires pour une troisième lecture vers la mi-février ou le début mars, avant d'être envoyé au Sénat. Le gouvernement devra en faire une priorité législative pour finalement clore ce chapitre de la réforme au courant du printemps et se concentrer sur la mise en œuvre de la loi modernisée.

## 2) Une cible renouvelée en immigration francophone

L'arrivée à échéance de la cible de 4,4 % en immigration francophone en 2023 est l'occasion de revoir à la hausse les objectifs du gouvernement fédéral en la matière, comme le demande la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada.

Une étude du Commissariat aux langues officielles a montré que, même si la cible actuelle avait été atteinte dès 2008, elle n'aurait pas permis de maintenir le poids démographique francophone, ni de l'accroître. Il faut en faire plus si l'on souhaite contrer le déclin du poids des francophones à l'extérieur du Québec.

## 3) Des outils de sélection et de promotion renforcés

Il ne suffit pas de revoir à la hausse les objectifs en immigration francophone, mais aussi de se donner les moyens de ses ambitions. La mise en œuvre dans les prochains mois des récents changements apportés au système d'immigration *Entrée Express* pourrait être un bon point de départ, avec la mise en place de mesures de recrutement ciblées selon les compétences linguistiques.

## 4) Un plan d'action pour les langues officielles publié à temps

Le Plan d'action pour les langues officielles 2023-2028 devrait entrer en vigueur le 1er avril 2023. Les consultations pour ce plan se sont déroulées l'été dernier, avec un an de retard par rapport à l'exercice quinquennal précédent. Il ne faudrait toutefois pas que cela cause des délais pour l'octroi de fonds essentiels à l'épanouissement des communautés francophones en situation minoritaire.

## 5) Des places dans des services de garde francophones à 10 \$ par jour

Les accords entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux et territoriaux sur l'apprentissage et la garde des jeunes enfants contiennent des mentions des minorités de langue officielle. Le gouvernement fédéral doit veiller à ce que les francophones ne soient pas laissés pour compte dans la mise en œuvre de ces ententes, dans un contexte de pénurie de places de garderie en français.

Guillaume Deschênes-Thériault, Francopresse

L'Orléanais

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli

Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 44 000 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.

# L'escapade des Saint-Sévériennes

« Bonjour les *girls* », dit le fringant petit boeuf de la ferme voisine à Saint-Barnabé. « Ça vous tente toujours de vous évader et retrouver la liberté comme moi? », demanda-t-il, prêchant pour sa paroisse, comme on dit.

« Oui », dit Moufette, cette belle taure, la tête dirigeante du troupeau d'environ 25 vaches tarées ou en gestation.

« Nous avons créé un comité de cinq vaches et avons préparé notre sortie pour un soir d'orage. Nous pensions amener avec nous, Charlie l'âne qui nous est assigné pour nous protéger des coyotes, c'est du moins ce que pense notre propriétaire. Mais nous, on ne "truste" pas Charlie, car il rapporte tout au propriétaire comme le Père Ovide dans *Les belles histoires des pays d'en haut*. Non, toutes sont averties de se tenir loin de lui. Voilà notre plan. Au fond de notre pâturage, il y a une brèche dans la clôture que toutes savent et qui n'est jamais mentionnée, surtout pas devant Charlie. Tu nous rencontres aussitôt la première grosse tempête et c'est là que ça se passera », continua Moufette.

Le plan marcha à la perfection et un soir de mai, une grosse tempête avec multiples éclairs éclaira le ciel de Saint-Barnabé, en Mauricie. Charlie prit refuge dans la grange, mais les 25 vaches prirent la poudre d'escampette, conduites par le fringant boeuf nommé « Lucky » pour les intimes.

Toutes se dirigèrent vers les belles semences pour se bourrer, en s'éloignant autant que possible des bâtiments du propriétaire, direction Saint-Sévère à quelque 7 km de là.

Elles se réfugièrent dans un boisé, sortant le jour pour manger du foin frais, puis

éventuellement dans cet immense labyrinthe de maïs mature, place idéale pour se cacher.

Le proprio en était bien découragé, car de petits veaux devaient naître, proie facile pour les coyotes.

Sans le dire, les vaches s'ennuyaient de Charlie, mais la liberté était trop grande pour se plaindre, surtout pour Lucky qui était en plein bonheur.

« Regardez, les *girls*, ils ont apporté des cowboys pour nous encercler. Il faut trouver un

plan. »

Oui, dix cowboys furent réquisitionnés de Saint-Tite. L'encercllement commença dans un champ de blé.

Les vaches se sauvèrent dans le maïs mature, déjouant les chevaux. « Salut les cowboys », s'écrièrent en chœur toutes les Saint-Sévériennes. « La liberté est de retour. »

Au cours de l'été, la municipalité de Saint-Sévère contacta la Sûreté du Québec, la SPA, l'UPA, le MAPAQ et tout le tra-la-la.

C'était la responsabilité de personne. On suggéra même aux gestionnaires de la municipalité, la secrétaire et le maire, d'abattre le troupeau.

Mais qui prendrait soin des affaires courantes des 318 personnes de Saint-Sévère?

L'automne arriva et la nourriture se raréfia. Aux dernières nouvelles, une partie du troupeau est encore libre, se cachant dans les bois la nuit pour sortir le jour manger des restants de maïs tombés des machines et mangeant de la neige en remplacement de l'eau.

Vive la liberté malgré les revers. Elles et Lucky ne se plaignent pas, car la liberté est trop grande.



Denis Gagnon

Réflexion



CANADA

Marie-France LALONDE

Députée/MP Orléans

Ici pour vous aider!

Marie-France



Bureau de circonscription

255, boul. Centrum, 2ième étage  
Orléans, ON K1E 3W3



marie-france.lalonde@parl.gc.ca



613.834.1800



/LalondeMF



MFLalondeMP.ca



# Gros party au Shenkman grâce à Damien Robitaille

Jean-Marc Pacelli  
L'Orléanais

Damien Robitaille a eu beau dire à quelques reprises qu'il avait produit un album de Noël pour le *cash*, force est d'admettre que, le soir du 20 décembre dernier, il en a donné pour son argent au public.

En effet, même Ebenezer Scrooge n'aurait point eu besoin de la visite des trois esprits de Noël pour se mettre dans l'ambiance des fêtes au cours de ce spectacle de plus de deux heures sans entracte.

Mis en scène par l'humoriste Laurent Paquin, *Bientôt ce sera Noël* proposait des cantiques classiques, des compositions originales de Damien Robitaille pour le temps des fêtes et quelques-uns de ses succès.

Le chanteur a d'ailleurs avoué sur scène

qu'il avait un talent caché, soit celui de transformer n'importe quelle chanson en chanson de Noël, comme il a pu le démontrer en présentant son tube *Mot de passe* en faisant ajouter des sons de grelots, un chœur « d'enfants » et des « Ho! Ho! Ho! » par ses quatre musiciens.

Comme il l'a si bien dit lui-même, son disque et son spectacle reflètent qui il est avec des chansons en anglais, en français, avec des touches plus personnelles, comme *Christmas in Prison* de John Prine, le chanteur préféré de son père, et *Jésus est né*, une chanson originalement écrite en langue huronne et qui aurait été la première écrite dans son coin de pays.

Après avoir dit qu'il souhaitait devenir la prochaine Mariah Carey (« Elle fait 10 millions \$ par année avec sa fatigante *All I Want for Christmas!* », a-t-il déclaré, jouant

le jaloux), il a présenté *Miss Christmas*, « ma première chanson en anglais depuis longtemps », a-t-il pris soin de préciser.

Il n'y a aucun doute que le moment phare du spectacle s'est produit lorsque le chanteur originaire de Lafontaine, en Ontario, s'est retrouvé seul sur scène pour entamer, tel un feu roulant, ce qui devait être une bonne vingtaine de chansons de tous styles, incluant *Seven Nation Army*, de The White Stripes, *J'y aime comme un fou*, de Robert Charlebois, ou encore *Macarena*, de Los Del Rio, qui a fait danser les spectateurs, jeunes comme moins jeunes.

Bien entendu, Damien Robitaille n'a pu s'empêcher de chanter *Pump Up The Jam*, ce succès de Technotronic en 1989, dont la reprise par le Franco-Ontarien en temps de pandémie aura fait le tour du monde.

Après avoir joué de nombreux instru-

ments, comme piano, maracas, cymbales et harmonica souvent en même temps, l'homme-orchestre s'est lancé dans son succès très approprié dans les circonstances, *Homme autonome*.

De là, lui et ses musiciens ont fait une transition vers *Il est né le divin enfant*, car oui, nous assistions à un spectacle de Noël, après tout.

La soirée festive s'est terminée avec un seul rappel (quoique personne n'en aura voulu à Damien Robitaille, qui en avait déjà mis plein les yeux et, surtout, les oreilles) : *Il me semble*.

Quand les lumières se sont rallumées, le public s'est dirigé vers l'hiver qui l'attendait à l'extérieur, le cœur bien au chaud après avoir assisté à un moment d'une magie indescriptible par un homme d'un immense talent.

## Suite de la page 1

M. Desmarais souhaite développer l'équipe d'animation, de développement et de gestion afin d'offrir le programme à plus grande échelle.

Depuis des années, le scoutisme cherche à « [a]ider le jeune individu à former son caractère et à construire sa personnalité tout en contribuant à son développement physique, intellectuel, affectif, spirituel et

social », est-il possible de lire sur la page web des Scouts du Canada.

Les jeunes s'adonnent donc à plusieurs activités tant extérieures, intérieures, de réflexion, artistiques et communautaires. L'animateur est présent afin de guider les scouts dans leur prise de décisions.

« [Le scoutisme] donne un espace sécuritaire à des jeunes pour qu'ils apprennent des choses, qu'ils vivent des

expériences. Ce n'est pas comme à l'école, où ils doivent suivre des directives. Nous, on est des mentors qui leur offrent des opportunités », soutient Stephen Bellefleur, qui s'implique dans le monde du scoutisme depuis son enfance.

Tout au long de leur parcours en tant que scouts, les jeunes seront épaulés par les animateurs afin de développer leurs propres idées, à les réaliser et à apprendre de leçons

de leurs erreurs et de leurs réussites. « On forme les jeunes à devenir les meneurs du futur dès leur plus jeune âge », affirme Frédéric-François Desmarais.

Les personnes intéressées peuvent obtenir plus d'informations en écrivant au : [sectionsfr@8thorleans.ca](mailto:sectionsfr@8thorleans.ca). Pour vous inscrire, visitez le [myscouts.ca/fr/netforum\\_locator/search](http://myscouts.ca/fr/netforum_locator/search).

## CONCOURS

# Cotiser à son REER/CELI, c'est gagnant



## 8 prix de 2 500 \$ à gagner

Cotisez à un REER ou à un CELI d'ici le 1<sup>er</sup> mars 2023 inclusivement, et vous pourriez gagner l'un des 8 prix de 2 500 \$\*.

Tous les détails du concours à [desjardins.com/concours-reer-celi](http://desjardins.com/concours-reer-celi)



\* Aucun achat ni contrepartie requis. Concours ouvert du 1<sup>er</sup> janvier 2023 au 1<sup>er</sup> mars 2023 inclusivement aux membres d'une caisse Desjardins du Québec ou de la Caisse Desjardins Ontario Credit Union inc. Valeur totale des prix : 20 000 \$. Huit tirages auront lieu aux dates suivantes : les 12, 19 et 26 janvier; les 2, 9, 16 et 23 février; et le 9 mars 2023. Certaines conditions s'appliquent. Détails et règlement disponibles au [desjardins.com/concours-reer-celi](http://desjardins.com/concours-reer-celi).



Conseil des  
écoles publiques  
de l'Est de l'Ontario

[CEPEO.ON.CA](http://CEPEO.ON.CA)

# MON ÉCOLE FRANCOPHONE!



**INSCRIPTIONS EN TOUT TEMPS**

# Le CECCE bonifie son programme sport-études

André Magny

IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Cheffe de file dans l'est d'Ottawa au sein du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) en matière de sports-études, l'École secondaire catholique Garneau bonifie son offre dans ce domaine pour ceux et celles qui mettent en pratique le vieil adage d'un esprit sain dans un corps sain.

Avec la première pelletée de terre qui vient d'être réalisée pour la construction d'un dôme sportif sur les terrains de Garneau, la fébrilité semble montée d'un cran en ce qui concerne l'offre proposée aux quelque 200 élèves de l'école secondaire qui bénéficient du sport-études depuis 2021.

Dès septembre 2023, un nouveau volet, haute performance, sera offert tout au long de l'année. Les élèves pourront ainsi bénéficier de cours rehaussés sous le dôme dans les domaines du baseball, du tennis, du volleyball et du foot (soccer). La gymnastique et la danse viennent compléter le menu sportif.

Ce volet haute performance est en association avec des partenaires sportifs au sein de la communauté. C'est le cas avec l'Académie de tennis Greg Uras, le Bytown Dodgers pour le baseball, Les Sittelles pour la gymnastique, le Maverick pour le volleyball, l'Ottawa TFC pour le football et l'École de danse Louise.

Au volet haute performance s'ajoutent le volet multisports pour les élèves qui veulent tester une panoplie d'activités sportives, et un volet individuel pour ceux, comme Clara Shales, qui pratiquent déjà un sport au niveau élite à

l'extérieur de l'école et qui aimeraient un programme qui leur permet de concilier les obligations sportives et scolaires.

Élève de 11e année à Garneau, Clara fait du ballet depuis l'âge de 4 ans. Son expérience l'a amenée à se produire avec notamment les Grands Ballets Canadiens ou encore le Royal Winnipeg Ballet.

Grâce au volet individuel, avec quatre cours par jour, l'horaire de Clara est aménagé pour lui permettre d'avoir en plus une période libre « ce qui me permet d'avoir plus de temps pour faire mes travaux », précise celle qui obtient de nombreux 90 % dans ses cours. Une fois sortie des murs de l'école, elle se consacre ainsi mieux à son ballet.

De plus, il est possible pour les élèves, après une centaine d'heures de pratique de leur sport préféré, d'avoir un crédit supplémentaire à leur parcours scolaire, ce qui peut les aider à obtenir plus rapidement leur diplôme du secondaire.

Si le volet sports-études permet à des élèves comme Clara d'envisager « de faire du ballet pendant longtemps », de l'avis du directeur adjoint (7e, 8e et 9e année), Daniel Chenard, une quarantaine d'élèves de Garneau sont dans le volet individuel. « Ils sont très, très performants » selon la directrice de l'école, Caroline Viau.

Si en ce moment, le ratio filles-garçons est en faveur de ces derniers avec 70 % d'inscriptions au programme, la directrice de l'école, tout comme le surintendant de l'éducation au sein du CECCE, Jason Dupuis, espère une plus grande parité à l'avenir.



PHOTO COURTOISIE

Clara Shales

Quant à savoir si le fait d'être inscrits aux sports-études permet aux élèves d'avoir de meilleurs résultats, bien qu'il n'existe pas, selon M. Chenard, de données sur la question, la motivation est toutefois au rendez-vous. L'appui donné par l'école aux élèves leur permet de se concentrer, non seulement sur leurs études, mais aussi sur leur sport en après-midi ou en soirée. De son côté, Caroline Viau n'hésite pas à faire remarquer que, dans le cadre de ses rencontres avec les comités de réussite mis au point pour venir en aide aux élèves en difficulté, « il n'y a pas beaucoup d'élèves du sport-études qui sont à risque présentement. »

## BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2023!

En ce début d'année, le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est désire vous souhaiter une merveilleuse année empreinte de bonheur, d'amour, de joie et surtout de santé! En espérant que cette période des fêtes vous aura permis de passer du temps de qualité avec les personnes qui vous sont chères.

Au sein des **59 écoles catholiques du Centre-Est**, la période des fêtes est une occasion pour redonner à la communauté et faire preuve d'entraide afin de faire vivre les valeurs d'amour transmises par Jésus.

### + de 32 500 denrées alimentaires ont été amassées

Les élèves et les membres du personnel ont également participé à la collecte de :

- vêtements, manteaux et bottes ;
- jouets neufs et usagés ;
- dons en argent et cartes-cadeaux.

Puis, pour créer un peu de magie dans le quotidien des gens, les communautés scolaires ont :

- chanté des cantiques de Noël ;
- fabriqué des cartes de Noël pour les personnes âgées et les militaires ;
- participé à des parades de Noël.



Collecte de cadeaux



Création de cartes de Noël



Collecte de vêtements



Emballage des dons amassés



Participation à la parade de Noël d'Orléans

ecolecatholique.ca

Écoles  
catholiques  
Centre-Est

**brigil**

# La vie d'hôtel chez soi

Idéale pour professionnels et retraités actifs



**À LOUER DÈS MAINTENANT**

**2 MOIS  
GRATUITS\***



**Formule tout-inclus**

\*Certaines conditions s'appliquent. Sur unités sélectionnées.

**brigil.com**  
**1 866 449-5394**

